

Chapitre XIV : Évènements d'Arménie sous les règnes de Yazdgird Ier et de Wahrām V

Informations générales

Datedébut du Xe siècle

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre XIV : Évènements d'Arménie sous les règnes de Yazdgird Ier et de Wahrām V, début du Xe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 09/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/191>

Informations éditoriales

Éditions

Manuscrits recensés par Maksoudian, K. H., *Yovhannēs Drasxanakertc'i's History of Armenia*, p. 53-57, [en ligne](#).

Texte arménien:

- Emin, M., *Yovhannu kat'ołikosi Drasxanakertec'woy 'Patmut'iwn Hayoc'* [Katholikos Yovhannēs of Drasxanakert, History of Armenia, Department of Oriental Languages of Lazarian Institute: Press of Vladimir Gotie, Moscou, 1853; réimpr. (Lukasian Matenadaran series V), Tiflis, 1912; réimpr. (Classical Armenian Text Reprint Series), Delmar: Caravan Books, New York, 1980.
- *Patmagrut'iwn Yovhannu Kat'ołikosi am[enayn] hayoc'* [History of Yovhannēs Katholikes of All Armenians, published in Holy Jerusalem during the pontificate of Archbishop Zak'aria, Jerusalem: Press of the Apostles SS. James, 1843.
- *'Patmut'iwn Yovhannu kat'ołikosi* [History of Youhannēs katholikos, during the pontificate of the newly elected Lord Gēorg katholikos of All Armenians, bsy the order of the Lord Esayi Archbishop and Patriarch of Holy Jerusalem, and during the pontificate of Archbishop Pōlōs of Constantinople, Jerusalem: Press of the Apostolic Holy See of St. James, 1867.
- Zagareišvili, E. V., *Ioannes Draschanacertensis Historia Armeniae (786-925 A.D.)*, textum armenicum cum versione georgica edidit, Introductione indicibusque, Tbilisi, 1965.

Traduction française:

- Saint-Martin, A. J., *Histoire d'Arménie par le patriarche Jean VI, dit Jean Catholicos, traduite de l'Arménien en français*, publication posthume par F. Lajard, Paris, 1841.
- Boisson-Chenorhokian, P., *Yovhannēs Drasxanakertc'i, Histoire d'Arménie. Introduction, traduction et notes*, (CSCO 605, Subsidia 115), Louvain: Peeters Publishers, 2004, p. 111-114.

Traduction anglaise:

Maksoudian, K. H., *Yovhannēs Drasxanakertc'I, History of Armenia*, Atlanta (Georgia), 1987.

Liens

- Traduction française d'Antoine Jean Saint-Martin, [*Histoire d'Arménie par le patriarche Jean VI, dit Jean Catholicos*](#), chapitre IX, sur le site de [Gallica](#).
- Traduction et commentaire du *vardapet* Krikor Maksoudian, *Yovhannēs Drasxanakertc'i's History of Armenia*, chapitre XIV, 7-27: «[The Pontificate of Sahak the Great and the Spread of Literacy among Our People; the Downfall of Our Kingdom](#)».

Indexation

Noms propres [Albaniens](#), [Ardašir \(fils de Wahrām Šābuhr\)](#), [Brikišō'](#), [Isaac \(patriarche d'Arménie\)](#), [Khusrō \(roi d'Arménie\)](#), [Mesrob](#), [Samuel](#), [Sourmak](#), [Théodore II](#), [Vartan](#), [Wahrām V](#), [Wram Šābuh](#), [Yazdgird II](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Ibérie](#), [Perse](#)

Sujets [apôtre](#), [baptême](#), [écriture](#), [empereur](#), [feu](#), [grec](#), [marzbān](#), [nakharars](#), [paix](#), [patriarche](#), [scribe](#)

Traduction

Texte

Chapitre XIV Évènements d'Arménie sous les règnes de Yazdgird Ier et de Wahrām V

[éd. Saint-Martin, trad. p. 45, chap. IX] [arm. p. 92] Dans le même temps Maštoc' (Mesrob) nous apporta, pour écrire notre langue, des caractères qui lui avaient été manifestés par la faveur de Dieu. D'après l'ordre du grand Isaac, il rassembla dans chaque province, pour les instruire dans l'art d'écrire, **[arm. p. 93]** une grande quantité de jeunes gens, doués d'un esprit ingénieux et docile, d'une voix flexible et de beaucoup d'esprit. Il alla, après cela, dans l'Ibérie **[éd. Saint-Martin, trad. p. 46]** (*Virk'h*), où il donna des caractères pour la langue de cette contrée, et où il fit des docteurs et des scribes. Il passa de là dans le pays des Albaniens; il leur composa des caractères d'écriture appropriés à l'esprit et à la nature de leur langue, et s'étant établi chez eux, il y fit aussi des disciples. Maštoc' (Mesrob) revint ensuite en Arménie auprès de saint Isaac, et s'occupa constamment à traduire. Le roi d'Arménie Wram Šābuh (Bahram Schahpour) mourut, et le grand Isaac alla trouver le roi de Perse Yazdgird (Iezdedjerd / Iazkierd), **[arm. p. 94]**

pour le prier de tirer de prison Khusrō (Khosrov), et de l'envoyer en Arménie à la place de son frère Wram Šābuh. Le roi de Perse acquiesça à la demande du saint homme: il donna la souveraineté de l'Arménie à Khusrō qui, cette seconde fois, ne fut pas possesseur du trône pendant longtemps, car il mourut au bout d'un an. Après la mort de Yazdgird, Wahrām monta sur le trône de Perse, causa beaucoup de mal à l'Arménie, détruisit les plus belles institutions, et introduisit partout la corruption et la dépravation. Saint Isaac, [arm. p. 95] voyant ces mauvaises actions, passa dans la partie de notre patrie qui était soumise aux Grecs, depuis que l'Arménie avait été partagée entre l'empereur grec et le roi de Perse. Le grand Théodose, qui avait dès longtemps de la vénération pour saint Isaac, ne refusa pas de le recevoir; et considérant qu'il était plein des grâces divines et des plus éminentes vertus, il le reçut avec autant de distinction et avec d'aussi grands honneurs, [éd. Saint-Martin, trad. p. 47] que s'il eût été un apôtre même de Jésus-Christ. Il ordonna qu'on apprît promptement les caractères d'écriture que Dieu avait donnés à Maštoc' (Mesrob), et il créa dans sa résidence royale un bureau pour cet objet. Cependant saint Isaac envoya son petit-fils Vartan [arm. p. 96] vers le roi de Perse Wahrām pour demander la paix. Vartan fut reçu avec honneur, et on lui accorda la demande du saint. En conséquence, on créa roi d'Arménie Ardašīr, fils de Wram Šābuh. Ce prince se plongeait habituellement dans l'ivresse et se livrait aux plus grands désordres: ce fut la cause de l'accusation que les nakharars portèrent contre lui. Ils firent d'abord parvenir leurs plaintes jusqu'à lui; mais ensuite ils s'adressèrent au grand Isaac pour le prier de prendre leurs intérêts et d'accuser Ardašīr auprès du roi de Perse, afin que ce dernier le fit mettre en prison, ou qu'il l'éloignât du trône d'Arménie. [arm. p. 97] Isaac, quoiqu'il sût bien que toutes ces accusations n'étaient pas fausses, pensait cependant qu'il ne fallait pas livrer son roi à un roi infidèle, et qu'au lieu de songer à le perdre on devait espérer qu'il se relèverait de sa chute. Loin de moi, répondit-il, la pensée de livrer jamais une brebis égarée, parce qu'elle est vicieuse. Ardašīr n'a-t-il pas reçu le saint baptême? Il est fornicateur mais il est chrétien. Son corps est corrompu, mais son esprit n'est pas sans foi; ses mœurs sont mauvaises, mais il n'adore pas le feu. Ne changeons pas une brebis malade pour une bête féroce. [éd. Saint-Martin, trad. p. 48] [arm. p. 98] Le conseil du saint était juste et prudent. Wahrām fut instruit de tous ces mauvais desseins par Sourmak (Sourmag), dont la langue était comme un glaive exterminateur, et qui désirait occuper le siège de saint Isaac. Alors Wahrām fit jeter Ardašīr dans une prison, plaça un marzbān perse en Arménie, et créa patriarche, à la place de saint Isaac, le calomniateur Sourmak. Celui-ci ne remplit pas cette dignité plus d'un an, et fut chassé par les nakharars arméniens. Wahrām nomma pour le remplacer un Syrien appelé Brikišō' (Bérékischoï / Pergisch), homme impudent et dilapideur: sa maison était administrée par une concubine; et pour cette raison les nakharars le détestèrent. Wahrām le remplaça par un autre Syrien nommé Samuel, qui était le parfait imitateur des mœurs de Brikišō', [arm. p. 99] et qui le surpassait même par son avidité. On commanda à saint Isaac d'instruire et d'ordonner des prêtres; on le commanda aussi à Samuel. Le grand Isaac adressa une prière aux nakharars arméniens, pour qu'ils ne reçussent pas Samuel, parce que sans cela ils auraient eu deux chefs, et parce qu'on ne pouvait jamais cesser de nourrir les enfants de l'Eglise du lait spirituel. Le roi de Perse Wahrām mourut ensuite; son fils Yazdgird lui succéda.

Traducteur(s)Antoine Jean Saint-Martin
Renvoi au texte arménien éd. Emin 1853

Description

Analyse du passage

Jean (Yovhannēs Drasxanakertc'i) dit avoir puisé à des documents syriaques traduits en grec conservés à Nisibe et Édesse sur les dynasties arméniennes, ainsi qu'à plusieurs auteurs arméniens dont Agathange et Moïse de Khorène.

Son livre est généralement reconnu comme une œuvre de qualité avec une claire vision politique des évènements, et «représenterait une étape majeure dans la formation de l'image de l'empire byzantin dans l'historiographie arménienne» (Arutjunova-Fidanjan, V., «L'image de l'empire byzantin dans l'historiographie arménienne médiévale (Xe-XIe s.)», *Éditions de la Sorbonne*, 1996, p. 7-17, § 13, en [Openedition](#)).

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 21/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

HISTOIRE D'ARMÉNIE

PAR LE PATRIARCHE JEAN VI

DIT JEAN CATHOLICOS

TRADUITE DE L'ARMÉNIEN EN FRANÇAIS

PAR M. J. SAINT-MARTIN

OUVRAGE POSTHUME

PARIS

POBLÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE LINSTRUCTION PUBLIQUE



PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

—
M DCCC XLI